

croire le témoignage de ses adversaires, par rester muet, tout rouge et tout suant de honte et de peur <sup>1)</sup>).

L'abbé du temple *Chao-lin* profita de sa victoire pour exposer à l'empereur ses griefs contre les taoïstes; il commença par les accuser d'avoir détruit des statues du *Buddha* et de *Kouan-yin*, des stûpas et des piliers en pierre, et de s'être approprié illégalement plus de cinq cents temples ou biens-fonds appartenant aux Bouddhistes <sup>2)</sup>. Puis, dans une autre requête, datée du huitième mois de l'année 1255, il combattit les doctrines taoïstes en s'attaquant au Livre saint de la conversion des *Hou* 化胡經 et au Tableau représentant les quatre-vingt une scènes de conversion 八十一化圖. Le *Houa Hou king* ou Livre saint de la conversion des *Hou* est attribué, sous sa forme primitive, à un certain *Wang Fou* 王符 ou *Wang Feou* 王浮 qui vivait au commencement du quatrième siècle de notre ère; mais il avait été considérablement augmenté par des continuateurs anonymes <sup>3)</sup>. Cet ouvrage consacrait et développait la tradition suivant laquelle *Lao-tseu* se serait rendu à Khoten, où il aurait converti au Bouddhisme les *Hou*, c'est-à-dire les habitants

1) *Pien wei lou*, chap. III, p. 68 r°, col. 12.

2) Le *Pien wei lou* (*Trip.*, éd. *Jap.*, XXXVII, 11, p. 67 r°) énumère quelques uns des édifices religieux qui furent indûment accaparés par les taoïstes vers 1251; il me semble qu'il faut reconnaître un temple de chrétiens nestoriens dans celui qui est mentionné comme suit: 混源西道院本崇福寺道士占訖 «A *Houen-yuan* (localité?), le bâtiment religieux de la Doctrine d'occident était à l'origine un temple (dépendant) du *Tch'ong-fou*; les taoïstes s'en emparèrent et le supprimèrent». On sait que, comme l'a établi *Palladius*, l'administration du *Tch'ong-fou* était chargée de gouverner les communautés chrétiennes de l'empire mongol 崇福司○○○掌領馬兒哈昔列班也里可温十字寺祭享等事 «L'administration du *Tch'ong-fou* a la surveillance des sacrifices et des offrandes dans les temples de la Croix (appartenant aux) Rabbans Erkeoun (prêtres chrétiens) de *Mar Ha-si* (Mar Jesua = Dominus Jesus)». Voyez *Yuan che*, p. LXXXIX, dernière page; *PALLADIUS, Traces of Christianity in Mongolia and China*, dans *Chinese Recorder*, vol. VI, p. 106—107; *DEVÉRIA, Notes d'épigraphie Mongole-chinoise*, dans *Journ. As.*, Nov.—Déc. 1896, p. 409).

3) Cf. *Fo tsou t'ong ki*, chap. XL, p. 77 r° et v°, et tout le *Pien wei lou* qui discute les assertions du *Houa Hou king*. Cf. *PELLIOT*, dans *BEFEO*, t. III, p. 324—327.